

Développement du tourisme ethno-karstique dans la province du Guizhou

Richard Maire ¹

avec la collaboration de ZHANG Shouyue ², JIN Yuzhang ² et Qi Zhongling ² (pour la préfecture de Liupanshui)

Résumé : Le tourisme est devenu le premier secteur économique mondial. En 2001, la Chine arrivait en 5^{ème} rang (33,2 millions) des destinations touristiques internationales. Le tourisme intérieur chinois est en 2002 le plus gros marché touristique intérieur du monde. On assiste à un bouleversement des mœurs nationales. Les citoyens chinois découvrent les loisirs et consacrent plus de 30 % de leurs économies aux voyages. La politique nationale de mise en valeur de l'Ouest du pays a été réactualisée en janvier 2000 avec la "Stratégie de Développement du Grand Ouest" afin de remédier au retard accumulé par les régions occidentales. Depuis l'adhésion de la Chine à l'O.M.C. (Organisation Mondiale du Commerce) en 2001, on assiste à une normalisation du secteur touristique avec le développement des investissements étrangers. Dans ce contexte ouvert sur la mondialisation, le tourisme ethno-karstique dans le Guizhou constitue un exemple remarquable d'évolution économique. De 1990 à 2000, le nombre de touristes extérieurs (étrangers et Chinois de l'extérieur) est passé de 24 000 à 184 000. Par rapport aux douze provinces et/ou régions autonomes de l'Ouest, le Guizhou se situe en huitième position. Le nouveau projet de développement du tourisme dans le Guizhou, lancé en 2001, est un plan à long terme sur 20 à 50 ans. Il se fonde sur les spécificités de la province : nécessité de créer des emplois et d'obtenir des bénéfices rapides dans les zones pauvres, développement de l'écotourisme, protection du milieu karstique très fragile (reboisement), préservation du patrimoine culturel ethnique. Le concept de tourisme ethno-karstique est l'association de deux concepts déjà connus : le tourisme ethnique et le tourisme karstique. En 1982, le bureau touristique provincial a choisi de créer deux circuits : le circuit ouest dédié aux sites karstiques et le circuit est consacré aux villages ethniques ; on assiste aussi à une symbiose des deux activités. Aujourd'hui, le triangle Est-Yunnan, Nord Guangxi et Sud-Ouest du Guizhou constitue la plus grande concentration de richesses ethno-karstiques de la planète. Si le Yunnan et le Guangxi sont déjà célèbres avec les "forêts de pierre" de Shilin et les "forêts de pitons" de Guilin, le Guizhou demeure encore peu développé à cause des infrastructures insuffisantes. Le patrimoine culturel plurimillénaire est l'une des grandes richesses du Guizhou qui concentre de multiples ethnies, dont la minorité Miao, la plus importante. Dès 1990, les autorités ont sélectionné plus de

cinquante villages habilités à recevoir les touristes. Dans les préfectures de l'Est, on est conscient de la concurrence du Guizhou occidental qui détient les plus beaux sites naturels gérés au niveau provincial. En ouvrant des villages ethniques, les bureaux touristiques préfectoraux savent que l'investissement est beaucoup plus faible que l'aménagement d'un site naturel. Le citoyen du monde du XXI^{ème} siècle est en manque d'authenticité et de diversité. Le tourisme ethno-karstique en Chine du Sud-Ouest répond notamment à ce manque. La société mondiale a besoin de se tourner vers ses origines et de maintenir ses particularités sans lesquelles elle perd son âme. L'exemple du Guizhou permet d'analyser les processus du développement touristique dans une région qui pourrait devenir une grande destination touristique. Après les invasions, les guerres, les révoltes, les échanges divers qui ont participé à la diversité des sociétés du Guizhou, la dernière confrontation entre le tourisme et les identités ethniques sera peut-être la plus puissante, la plus complexe et la plus insidieuse.

Mots-clés : tourisme, développement, karst, minorité ethnique, Organisation Mondiale du Commerce, Guizhou, Yunnan, Chine.

Abstract: Ethno-karstic tourism development in Guizhou Province. *The tourism indicates the action to travel for its enjoyment so every people is a tourist in power. This activity became the first economic branch in the world. In 2001, China arrived in 5th rank (33,2 million) of the world tourist destinations. The chinese internal tourism is in 2002 the largest tourist market of the world. Now the chinese city-dwellers discover the leisure activities and dedicate more than 30 % of their savings for travelling. The national development policy of the Western China was updated in January 2000 with the "Great West Development Strategy" to remedy the gap accumulated by the western regions. With the membership of China in World Trade Organization (WTO) in 2001, we attend a normalization of the tourist sector with the development of the foreign investments. In this context opened on the globalization, the ethno-karstic tourism in Guizhou constitutes a remarkable example to understand the possible evolution of this province, one of most beautiful of the country, but also one of the less developed. From 1990 till 2000, the number of outside tourists (foreigners + Chineses from the outside) has gone*

1. ADES-Dymset, UMR 5185 et GDR 440 du CNRS, Université de Bordeaux 3. <rmair@ades.cnrs.fr>

2. Karst and Groundwater Research Division, Institute of Geology and Geophysics, Chinese Academy of Sciences, Beijing.

from 24 000 to 184 000. Among the twelve provinces or autonomous areas of the West, Guizhou is located in eighth position. The new project of tourism development in Guizhou, launched in 2001, is a long-term plan on 20 to 50 years. It bases on specificities of the province: need to create quickly employments and fast profits in the poor zones, the development of ecotourism, the protection of the fragile karst environment (reafforestation), the conservation of the ethnic cultural heritage. The concept of ethno-karstic tourism is the association of two already known concepts: ethnic tourism and karstic tourism. In 1982 the provincial tourist office chose to divide Guizhou into two organized trips: the western tour dedicated to the karstic sites and the eastern tour devoted to the ethnic villages, but there is also a symbiosis of both activities. Today, the Eastern Yunnan, Northern Guangxi and South-West Guizhou triangle constitutes the biggest concentration of ethno-karstic heritage on earth. If Yunnan and Guangxi are already famous with the "stone forest" of Shilin and the "peak forest" of Guilin, Guizhou still remains in retreat because of insufficient infrastructures. The ancient cultures are one of the big heritage of Guizhou which

concentrates numerous ethnic groups (Miao, Tujia, Buyi, Yi, Dong...). Since 1990, the authorities selected more than fifty villages authorize to receive the tourists. In the Eastern prefectures, the authorities are aware of the competition of Western Guizhou which holds the most beautiful natural sites managed at the provincial level. By opening ethnic villages, the prefectorial tourist office know that the investment is much weaker than the planning of a natural site. The citizen of the world of the XXIth century is in lack of authenticity and variety. The ethno-karstic tourism in Southwest China answers this lack. The modern society needs to understand its roots and to maintain its identities without which it loses its soul. The example of Guizhou allows to analyze the processes of the tourist development in a region which could become a big tourist destination. After the invasions, the wars, the revolts, the different cultural exchanges, the last confrontation between the tourism and the ethnic minorities will maybe be the most powerful and the most complex.

Key-words: tourism, development, karst, ethnic minority, World Trade Organization, Yunnan, China.

第十六章：贵州省喀斯特民俗旅游的发展 (定义, 总体背景, 国家背景和区域环境状况)

旅游业已成为世界经济结构中的重要产业部门。2001年, 在国际旅游目的地的排名中, 中国排在第5位(33, 200万人次), 旅游业的增长率达到6.2%。中国国内旅游业在2002年已成为世界国内旅游业中的最大市场。人们可以发现整个民族习俗的巨大转变。中国的城市居民有了许多休闲的时间, 将超过30%的收入花费在了旅游上。2000年夏天, 国家出台了《西部发展战略》, 从政策上强调发展西部以弥补西部地区发展的延迟与落后。2001年, 中国加入了世贸组织, 人们可以看到随着国外投资的介入, 旅游产业部门越来越规范化。在向全世界开放的大背景下, 贵州的喀斯特民俗旅游是理解贵州, 这个中国最美丽的省份之一, 但经济显然十分落后的地区历史文化与环境的变迁。1990年至2000年, 海外旅游人数(外国游客和海外华人)

由2.4万人增至18.4万人。但是在西部十二个省和自治区中, 贵州省只排在第8位。新的发展贵州旅游的计划于2001年出台, 这个计划是一个20至50年的长期发展规划, 它是根据贵州省的特点而制定的计划: 尽快在贫困区域创造就业机会和当地贫困居民尽快受益的必要性; 发展生态旅游; 保护脆弱的喀斯特地区环境(重新绿化);

保存民族文化遗产等。喀斯特民俗旅游是两个已被认知的概念民族文化旅游和喀斯特景观旅游的有机组合。1982年省旅游局将贵州划为两个区域: 西部

为喀斯特景观区域, 而东部是民族村落聚集地, 但不排除兼有这两大特点的地区。今天, 以贵州东部, 广西北部 and 云南西南部形成的三角地带已成为整个地球上喀斯特景观和民族文化最丰富的地区。如果说云南和广西已经由于石林的“石林”和桂林的山水而著名, 贵州仍然处于落后状态, 因为它没有充分的旅游设施。不计其数的民族文化遗产是贵州的一笔巨大财富, 这些民族文化财富主要集中在几个少数民族区域, 其中最重要的是苗族地区。从1990年开始, 超过50个民族村落获得许可, 接待海内外游客。在东部省区, 当地已经感到来自西部贵州的竞争压力, 因为贵州拥有许多最美丽的自然和人文景观。通过民族村落的对外开放, 省旅游局认识到, 比起自然景点的规划, 民俗旅游的投资十分不足。二十一世纪的城里人缺少真诚和生活的丰富多彩和形式多样, 中国西南部地区的喀斯特民俗旅游弥补了这种不足。现代社会需要了解它的根源和保留它的本来特征, 没有这些, 人类社会就失去了灵魂。贵州正在成为著名的旅游目的地, 它的例子可以让我们分析旅游业发展的过程。经过了侵略, 战争和革命, 各种文化进行了互换和交流, 而旅游业和少数民族文化的最后冲突将成为最强烈, 最复杂和变化万千的喀斯特地区的变奏, 这种冲突将长期存在。



Introduction

“ Une province attachante, longtemps oubliée, noyée dans la grande Chine, un site naturel exceptionnel, une concentration de peuples et de cultures. Un lieu dense que l’on a envie de défendre, de comprendre, d’expliquer, de partager ”. Ainsi s’exprime G. Clastres [1998] à propos de la province du Guizhou dans son livre sur le tourisme ethnique. L’auteur rappelle avec pertinence qu’il y a *“ autant de tourisms que de touristes. Or, bien que la plupart s’en défendent, nous sommes tous touristes ”*.

Revenir brièvement à l’origine du tourisme est nécessaire. Le mot tourisme est issu de l’anglais *tourism*, lui-même tiré du français *“ tour ”* qui a donné le verbe anglais *to tour*, c’est-à-dire voyager pour le plaisir. Son origine remonte au XVIII^{ème} siècle, lorsque des aristocrates anglais ont décidé de faire le *“ Grand Tour ”* qui consistait à visiter les sites célèbres de la civilisation occidentale [Michel, 1998]. Mais le premier voyageur connu est l’agence Cook qui a lancé des circuits touristiques en Europe au milieu du XIX^{ème} siècle.

Aujourd’hui le tourisme désigne *“ l’action de voyager pour son agrément ”*, mais l’Organisation Mondiale du Tourisme (O.M.T.) déclare qu’un touriste est un voyageur ; l’agrément est sa première stimulation, mais s’ajoutent les motifs d’af-

fares, d’études, de santé, de pèlerinage. On pourrait aussi y ajouter l’exploration et le trekking extrême, etc. Ainsi l’activité touristique est-elle devenue l’un des premiers secteurs économiques du monde. L’étude du tourisme est une discipline complexe et importante qui permet d’envisager cette activité comme une composante du monde moderne avec ses aspects positifs et négatifs.

A propos du traumatisme lié à l’invasion des touristes dans des milieux culturels fragiles, G. Clastres [1998] rappelle une donnée fondamentale des sociétés humaines : *“ toute l’histoire de la civilisation mondiale est faite d’échanges, d’invasions, de métissages ”*. Prenons le cas des membres des expéditions spéléologiques françaises qui se sont rendus en Chine depuis 1986. Dans leur esprit, aller en Chine était aussi une opportunité pour découvrir un pays légendaire, d’apprendre et d’assouvir un rêve. Les expéditions spéléologiques à l’étranger entrent donc dans la catégorie spécialisée du tourisme d’exploration. Mais ce type de tourisme très particulier est discutable car une partie de l’activité (l’exploration et l’étude des grottes) est à l’opposé de la définition classique du tourisme. D’ailleurs le tourisme d’exploration se démarquent nettement du tourisme himalayen extrême illustré par les trekking à l’Everest qui ont engendré des accidents graves et des polémiques [Krakauer, 1998]. L’expression *“ tourisme ethno-karstique ”* désigne une forme particulière de tou-

Photo 452 : Le lac de barrage de Tianshengqiao n° 1 sur la Nanpanjiang et le fameux karst des 10 000 cônes (district de Xingyi, Guizhou).

Lake on Nanpanjiang river (Tianshengqiao dam n° 1) and the famous karst of 10 000 cones (Xingyi County, Guizhou).

Photo R. Maire 2003

Pays	Visiteurs étrangers (en millions)	%	Rang en 2001	Rang en 1990
France	76,5	11,0	1	1
Espagne	49,5	7,1	2	3
Etats Unis	45,5	6,6	3	2
Italie	39,0	5,6	4	4
Chine	33,2	4,8	5	12
Royaume Uni	22,9	3,3	6	7
Russie	21,2	3,1	7	17
Mexique	19,8	2,9	8	8
Canada	19,7	2,8	9	10
Autriche	18,2	2,6	10	6
Total monde	693,0	100		

Tableau 34 : Total des visiteurs étrangers en 2001 dans les dix premiers pays du monde et classement de comparaison en 1990. La Chine est passé du 12^{ème} au 5^{ème} rang [Organisation Mondiale du Tourisme, internet].

Number of foreigners visiting the first ten countries in the world. In 1990, China was the 12th, in 2001, it was the 5th [after World Tourism Organization].

risme qui s'est développée en Chine du Sud-Ouest depuis vingt ans. En effet, le concept de tourisme ethno-karstique est l'association de deux concepts déjà connus : le tourisme ethnique et le tourisme karstique. Il s'applique parfaitement à une activité qui se développe dans les provinces du Yunnan, du Guangxi et du Guizhou. En effet, les paysages karstiques légendaires de Chine sont associés aux spectacles naturels insolites de forêts de pitons, de cônes et de pierre qui ont inspiré peintres, écrivains et poètes.

Dans ces paysages sculptés par l'érosion depuis dix à vingt millions d'années habitent des minorités ethniques à l'abri de leurs montagnes et grottes refuges depuis des millénaires. Certaines comme les Zhuang (15,5 millions), les Miao (7,4 millions), les Yi (6,6 millions), les Buyi (2,5 millions), les Dong (2,5 millions), sont parmi les plus nombreuses du pays et font la réputation de la Chine inté-

rieure. Ainsi le triangle Est-Yunnan, Nord Guangxi et Sud-Ouest du Guizhou constitue la plus grande concentration de richesses ethno-karstiques de la planète. Si l'Est-Yunnan et le Nord Guangxi sont déjà célèbres, le Sud-Ouest du Guizhou (comme l'ensemble de la province) demeure insuffisamment développé malgré son potentiel exceptionnel.

I. La Chine : le plus grand marché touristique du monde

A. Le contexte international

Traiter du tourisme dans le Guizhou, c'est soulever un problème de développement capital dans un pays-continent qui est en train de devenir une des destinations touristiques principales dans le monde. En 2001, la France est la première destination touristique mondiale avec 76,5 millions d'arrivées de touristes étrangers devant l'Espagne (49,5 millions), les Etats-Unis (44,5 millions), l'Italie (39,1 millions) (tableau 34). La Chine arrive en 5^{ème} rang (33,2 millions) avec un taux de progression de + 6,2 %. Mais avec l'épidémie de pneumonie atypique (S.R.A.S.), c'est un électrochoc, sans précédent depuis 20 ans, qui a ébranlé toute la société durant le deuxième trimestre 2003. Ce type de facteur fait réfléchir toute la communauté internationale sur l'extrême sensibilité des indicateurs socio-économiques dans le contexte actuel de la mondialisation et dans un pays en expansion rapide comme la Chine. Cette crise devrait néanmoins avoir des conséquences bénéfiques : évolution de la structure politique vers plus de transparence, amélioration de l'hygiène, système de santé respecté. Remarquons que la grippe aviaire de début 2004 n'a pas eu le même impact.

Par rapport à ce contexte global en perpétuel changement, le tourisme dans le Guizhou constitue un exemple remarquable pour comprendre l'évolution économique de cette belle province. Cependant le Guizhou change, il participe à la révolution économique du pays et commence à faire figure de région mythique par ses paysages karstiques et son patrimoine culturel multi-ethnique. L'effet *Shangrila* (Paradis perdu), qui s'est développé dans le nord du Yunnan (région de Zhongdian) pourrait aussi se produire prochainement dans cette province, car le marché national et international est à la recherche de nouvelles destinations. En outre, au niveau local, les districts ont la ferme volonté de favoriser leur développement touristique et l'ensemble de la province est en train d'améliorer ses infrastructures, en particulier les communications. Le potentiel ethno-karstique du Guizhou est donc encore une ressource sous exploitée.

Photo 453 : Espèce de petit panda dans la réserve des Pandas Géants de Wolong (Sichuan), inscrite à l'UNESCO dans la catégorie Réserve de la Biosphère.

Species of small panda in the Wolong Biosphere Reserve (UNESCO) for giant pandas (Sichuan).

Photo R. Maire 1999



Photo 454 : Jeune panda géant dans la réserve de Wolong (Sichuan).

Young giant panda in the Wolong Reserve (Sichuan).

Photo R. Maire 1999



Nationalités	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Total	7 428 006	7 107 747	8 432 296	10 160 432	11 226 384	13 439 497
1. Japon	1 581 747	1 572 054	1 855 197	2 201 528	2 685 700	2 925 553
2. Corée	781 119	632 806	991 979	1 344 721	1 678 836	2 124 310
3. Russie	813 681	692 000	832 995	1 080 209	1 196 175	1 271 635
4. USA	616 438	677 311	736 386	896 180	949 161	1 121 197
5. Malaisie	361 308	300 119	372 870	441 010	468 613	592 447
6. Philippines	276 656	255 498	298 285	363 852	407 990	508 572
7. Singapour	316 825	316 434	352 479	399 377	415 047	497 149
8. Mongolie	342 881	364 761	354 459	399 110	387 057	453 126
9. Thaïlande	168 508	144 332	206 424	241 074	298 417	386 328
10. Royaume Uni	227 907	242 873	258 894	283 877	302 527	342 967
11. Canada	174 092	195 953	213 699	236 556	253 876	291 329
12. Australie	156 840	186 438	203 539	234 102	255 096	291 303
13. Allemagne	184 712	191 888	217 632	239 062	253 354	281 835
14. Indonésie	147 328	104 602	182 904	220 554	224 177	274 717
15. France	131 286	138 044	155 640	184 964	199 523	222 135

Tableau 35 : Nombre de touristes étrangers en Chine. Total et répartition pour les 15 nationalités les plus représentées [d'après China National Tourist Office, Toronto, Canada].

Number of foreign tourists in China and their original country [after China National Tourist Office, Toronto, Canada].

En 1990, la Chine occupait le 12^{ème} rang mondial pour l'arrivée des touristes étrangers. En 2001, le progrès est spectaculaire puisqu'elle occupe le 5^{ème} rang devant le Royaume Uni (22,9 millions). Au niveau des recettes, elle occupait le 25^{ème} rang en 1990, le 7^{ème} rang en 2000 et le 5^{ème} rang en 2001 (17,8 milliards USD) devant l'Allemagne (17,2 milliards USD). Le progrès du tourisme en Chine est donc spectaculaire. Certaines prévisions (Organisation Mondiale du Tourisme) prévoient que la Chine sera au 1^{er} rang en 2020 et peut-être avant.

Dans le contexte international, il est important de noter l'influence de nouveaux paramètres liés à l'évolution du système-monde comme le terrorisme international et les nouvelles épidémies, avec le rôle primordial des médias qui accentue la renaissance de peurs ancestrales, celles des pandémies qui ont ravagé l'humanité à différentes époques, comme la grippe espagnole qui fit 25 à 40 millions de morts en 1918-1919. Ainsi, les attentats du 11 septembre 2001 à New York et Washington ont fait chuter le tourisme aux Etats Unis durant le dernier trimestre 2001 de sorte que le nombre de visiteurs étrangers est passé de 50,9 millions de visiteurs en 2000 à 45,5 millions en 2001. De même, en 2003, il faut s'attendre à une baisse importante du tourisme en Chine à cause de l'épidémie de pneumonie atypique, baisse que certains estiment à 40 %. La capacité de réaction et d'adaptation du système-monde à ces nouveaux paramètres est un des aspects les plus intéressants à comprendre car la société mondiale actuelle se comporte comme un système dynamique complexe et instable, mais adaptatif, c'est-à-dire capable de réagir rapidement et de manière plus ou moins raisonnée aux perturbations, ce qui n'est pas le cas des systèmes chaotiques classiques.

B. Le contexte national

Avant 1978, on peut considérer que la Chine n'avait pas d'industrie touristique. Le nombre de visiteurs étrangers était de l'ordre de 50 000 par an. Mais depuis les réformes de Den Xiao Ping en 1978-79, la Chine est entrée dans l'ère capitaliste. Elle est devenue membre de l'Organisation Mondiale du Tourisme en 1983, ce qui a favorisé l'expansion de ce secteur par l'ouverture du pays, puis par l'intermédiaire de politiques publiques et d'une programmation de plans par province, comme par exemple pour le Tibet (1990-91), Sichuan (1997), Yunnan (2000), Shandong (2000), Hainan (2000), Guizhou (2001), Anhui (2001), Heilongjiang (2002).

Le tourisme intérieur chinois est en 2002 le plus gros marché touristique intérieur du monde. En 1998, le secteur touristique employait déjà 47 millions de personnes, représentant 6,7 % de la main d'oeuvre du pays et rapportait 12,6 milliards de dollars pour les touristes étrangers et 29 milliards de dollars pour les touristes nationaux. On assiste ainsi à un bouleversement des mœurs nationales. Les citoyens chinois découvrent les loisirs et au lieu d'épargner, ils consacrent désormais plus de 30 % de leurs économies aux voyages et même jusqu'à 50 % pour les Cantonais [Morel, 2000].

Ce changement profond des mœurs chinoises, lié à la libéralisation économique, explique en grande partie le cas de la surfréquentation touristique de certains sites comme Lijiang et Zhongdian dans le Nord-Yunnan qui sont devenus des destinations touristiques célèbres dans l'ensemble de la Chine via les médias, internet, les voyagistes (*tour operator*), notamment pour les Cantonais, les Pékinois, les habitants de Shanghai et bien sûr de

Kunming, la capitale du Yunnan.

Le nombre des touristes étrangers en Chine suit une courbe ascendante. Ils sont passés d'un total de 7,4 millions en 1997 à plus de 13,4 millions en 2002 (tableau 2). Les nationalités les plus représentées sont d'abord les pays limitrophes : Japon, Corée, Russie, puis viennent les USA. Le premier pays européen est le Royaume Uni (dixième rang). La France est seulement au quinzième rang avec 222 135 visiteurs en 2002 (tableau 35). Il ne faut pas confondre le nombre d'entrées en Chine (72 et 78 millions en 1999 et 2000) et le nombre de touristes étrangers (8,4 et 10,1 millions en 1999 et 2000). En effet, les entrées en Chine comportent 86 à 88 % de visiteurs chinois venant de Taiwan, de Hong Kong, de Macao et du reste du monde, ce qui fausse parfois les interprétations. Dans certaines publications, l'appellation "tourisme international" est donc abusive quand elle mêle touristes étrangers et visiteurs chinois. Néanmoins, ces entrées globales (étrangers et Chinois de l'extérieur) constituent un apport considérable de devises. Ce total des devises est passé de 3,94 milliards USD en 1992 à 20,4 milliards USD en 2002. Juste avant l'annonce officielle de l'épidémie de pneumonie atypique (S.R.A.S.) en Chine, qui avait pourtant débuté fin 2002, le tourisme en Chine continuait son ascension. Pendant le festival de printemps 2003 (nouvel an chinois), on a observé une nette progression du tourisme. Mais en mars-avril-mai, le processus s'est inversé. On mesure ainsi l'impact de la peur qui est très supérieur au danger de la maladie elle-même. Il s'agit d'un facteur qui peut dérégler l'économie d'un pays, voire du monde.

C. Politique de développement de l'Ouest de la Chine

Les politiques publiques jouent un rôle important dans la transformation du pays. Certes dans le passé, les réalisations étaient souvent éloignées des prévisions toujours optimistes. Pourtant il faut reconnaître que le "chromosome capitaliste" chinois, pour reprendre l'expression de A. Minc [2000], donne toute sa mesure depuis la libéralisation économique, avec une course effrénée à l'argent, un développement plus ou moins débridé et un besoin impérieux de profiter de la vie, depuis les biens de consommation jusqu'au temps libre, ce qui favorise le tourisme.

Dans le cadre global du développement économique de toute la Chine, la politique stratégique *West Development* (mise en valeur de l'Ouest) a valeur de symbole. En effet, les responsables de Pékin ont compris qu'il était essentiel que l'immense partie occidentale du pays, longtemps la plus pauvre, rattrape son retard. Ce territoire occidental, de loin le plus vaste (71 % du territoire), mais le moins peuplé (28 % de la population en 2000), présente des potentialités considérables :

ressources minières, château d'eau de la Chine, richesses culturelles et ethniques, paysages d'une étonnante variété, des Tropiques à la Taïga. Cette richesse s'exprime par un potentiel touristique inégalé et sous exploité à cause d'infrastructures insuffisantes.

C'est dans ce contexte, qu'en janvier 2000, le gouvernement lance le *Xibu Da Kaifa*, c'est-à-dire la Stratégie de Développement du Grand Ouest, afin de remédier au retard accumulé par les régions occidentales [Sims and Schiff, 2000]. Cette politique de développement de l'Ouest concerne :

- six provinces (Gansu, Guizhou, Qinghai, Shaanxi, Sichuan et Yunnan) ;
- la municipalité de Chongqing ;
- cinq régions autonomes (Ningxia, Tibet, Xinjiang, Guangxi-Zhuang et la Mongolie intérieure).

Le désir de développer l'Ouest de la Chine n'est pas nouveau. Au début il s'agissait surtout de protéger les industries stratégiques contre les envahisseurs japonais (Chongqing) ou la menace soviétique. Ainsi, dans les années 1960, de nombreuses usines d'aviation et d'armement ont été délocalisées et construites par exemple dans le karst du Guizhou (Kaili, Zunyi, Anshun). Certaines ont été partiellement reconverties, par exemple pour la production d'automobiles et d'ordinateurs. Puis, avec la libéralisation économique lancée par Deng Xiao Ping, les investissements ont été facilités dans l'Ouest du pays dès 1979.

Les grands axes de la nouvelle politique du Grand Ouest sont :

- les infrastructures (routes, autoroutes, rail, aéroports, gazoducs, distribution de l'eau, etc.) ;
- la protection de l'environnement ;
- l'industrie locale ;
- l'éducation, la recherche scientifique ;
- l'agriculture, le tourisme, etc.

Ainsi, en 2001, parmi les 500 plus grandes entreprises mondiales, 80 ont investi dans l'Ouest de la Chine comme Motorola, Microsoft, Compaq, Itochu, BP, Enron. Un signe caractéristique du développement touristique de l'Ouest est l'apparition de nouvelles lignes aériennes directes, comme celles qui relient Chengdu (Sichuan) à huit pays étrangers, dont le Japon, la Corée du Sud, Singapour, la Thaïlande, la Malaisie.

D. Impact de l'entrée de la Chine dans l'O.M.C.

Après quinze ans de négociations, l'entrée de la Chine dans l'O.M.C. (Organisation Mondiale du Commerce) en novembre 2001 est une date importante pour la politique de développement du pays et notamment pour le tourisme. Juste auparavant, en juillet, Pékin est choisi pour l'organisation des jeux olympiques de 2008. L'adhésion de la Chine à l'O.M.C. est donc une opportunité pour la Chine de

s'ouvrir complètement au tourisme international. En outre l'administration nationale du tourisme a défini cinq thèmes pour les cinq premières années du nouveau siècle : tourisme sportif et sanitaire en 2001, tourisme du folklore chinois en 2002, tourisme de la cuisine chinoise en 2003, tourisme de la vie quotidienne des Chinois en 2004, année touristique de la Chine en 2005.

Désormais la Chine est intégrée dans le processus de mondialisation. Conformément aux règlements de l'O.M.C., les investissements étrangers en Chine sont facilités. Par exemple, pour le développement des agences de voyage, cette intégration de la Chine dans l'O.M.C. est fondamentale. En effet, jusqu'à présent les agences de tourisme chinoises ne pouvaient concurrencer les grandes agences mondiales au niveau du chiffre d'affaires.

La Chine annule progressivement la limitation du pourcentage des capitaux étrangers dans les agences touristiques à capitaux mixtes ; en outre le holding étranger sera autorisé avant la fin de 2003. Et avant la fin 2005, des agences de tourisme à capitaux entièrement étrangers pourront être créées en Chine.

La conséquence de cette entrée dans l'O.M.C. est une concurrence et des performances accrues, donc une normalisation du secteur touristique. Dès 1999, par l'intermédiaire du C.N.T.A. (*China National Tourism Administration*), elle publie un classement et une évaluation de la qualité des sites touristiques. Ces normes favorisent l'amélioration des équipements touristiques et un alignement sur le tourisme international.

II. Le contexte touristique du Guizhou

A. Le tourisme dans le Guizhou

Les touristes étrangers venant dans le Guizhou représentent 71 183 personnes en 2000, soit 0,7 % des touristes étrangers entrés en Chine la même année (tableau 36). Cette faible proportion montre le retard touristique de cette province pourtant considérée comme l'une des plus belles de Chine. Il existe donc un fort potentiel de progression. Les touristes chinois extérieurs (Taiwan, Hong Kong, Macao, Outre Mer) représentent 112 715 personnes en 2000. Le temps moyen passé dans le Guizhou par chaque touriste étranger et chinois extérieur ne dépasse pas deux jours et les devises dépensées quotidiennement sont de 331 USD en 2000. Il s'agit donc de touristes fortunés qui descendent dans les grands hôtels. A titre de comparaison, les spéléologues français qui sont venus en 2000 sont restés plus de 40 jours et ont dépensé

Années Year	1996	1997	1998	1999	2000
Total	66 743	78 072	67 736	65664	71183
Asie	46181	55 423	37 090	38 946	45 921
Amérique latine	8 756	10 748	9 832	8 761	8 915
Autres	1 963	1 652	2 734	1 214	498

Tableau 36 : Nombre des touristes étrangers dans le Guizhou de 1996 à 2000 [China Statistics Press, 2001].

Evolution of the number of foreign tourists in Guizhou. [China Statistics Press, 2001].

Années Years	1996	1997	1998	1999	2000
Total	58 601	72 162	83 606	101 331	112 715
Taiwan	31 100	37 047	45 255	52 994	59 718
Hong Kong, Macao	26 933	35 089	38 198	47 558	52 997
Chinois outre-mer	568	26	153	779	-

Tableau 37 : Nombre de touristes chinois extérieurs (Taiwan, Hong Kong, Macao, Outre Mer) venant dans le Guizhou [China Statistics Press, 2001].

Evolution of the number of oversea chineses tourists in Guizhou. [China Statistics Press, 2001].

moins de 40 dollars (USD) par jour et par personne. Ils ne sont donc pas représentatifs du touriste étranger et du Chinois extérieur.

Malgré le retard du Guizhou, on observe néanmoins une progression importante, surtout pour les touristes chinois de l'étranger et pour le tourisme intérieur (tableau 37). Ainsi de 1990 à 2000, le nombre de touristes extérieurs (étrangers et Chinois de l'extérieur) est passé de 24 000 à 184 000. Mais par rapport aux autres provinces ou régions autonomes de l'Ouest de la Chine, le Guizhou se situe en huitième position sur un total de douze, le Yunnan arrivant en tête avec plus d'un million de visiteurs étrangers et Chinois de l'extérieur en 1999 et le Shaanxi en second avec 630 000 visiteurs [China Statistical Yearbook, 2000].

Compte tenu du potentiel touristique du Guizhou encore sous-exploité, le gouvernement provincial et le gouvernement central décident d'accélérer le développement du tourisme dans le cadre de la politique de développement de l'Ouest de la Chine avec comme axes privilégiés le tourisme ethnique et le tourisme des sites paysagers karstiques. Le nouveau projet de développement du tourisme dans le Guizhou, lancé en 2001, est un plan à long terme sur 20 à 50 ans (*Tourism Development Master Plan*).

B. Le retard du tourisme et le problème de communications

Le retard touristique du Guizhou est essentiellement un problème de communication, donc une insuffisance des infrastructures. La conséquence



Photo 455 : Pont typique de la minorité Dong construit sur le lac de Hongfenghu près de Guiyang (Guizhou).

Typical bridge of Dong minority built on Hongfenghu lake near Guiyang (Guizhou).

Photo R. Maire 1997

est l'absence de publicité sur des sites potentiels pourtant remarquables. Il suffit de consulter le programme des voyageurs (National Geographic Expeditions, Earth Rivers Expeditions, Imaginative Traveler, Journeys International, Absolute Asia, GAP Aventures, Abercrombie and Kent, etc.) pour constater que le Guizhou n'est pratiquement jamais au programme. Les voyages proposés sont, par exemple, "le Tibet : le Toit du Monde", "Sur la route de la Soie", "Sur les rives du Yangtze", "la Grande Muraille", "Art et Histoire de la Chine". Certes la Chine du Sud-Ouest n'est pas oubliée

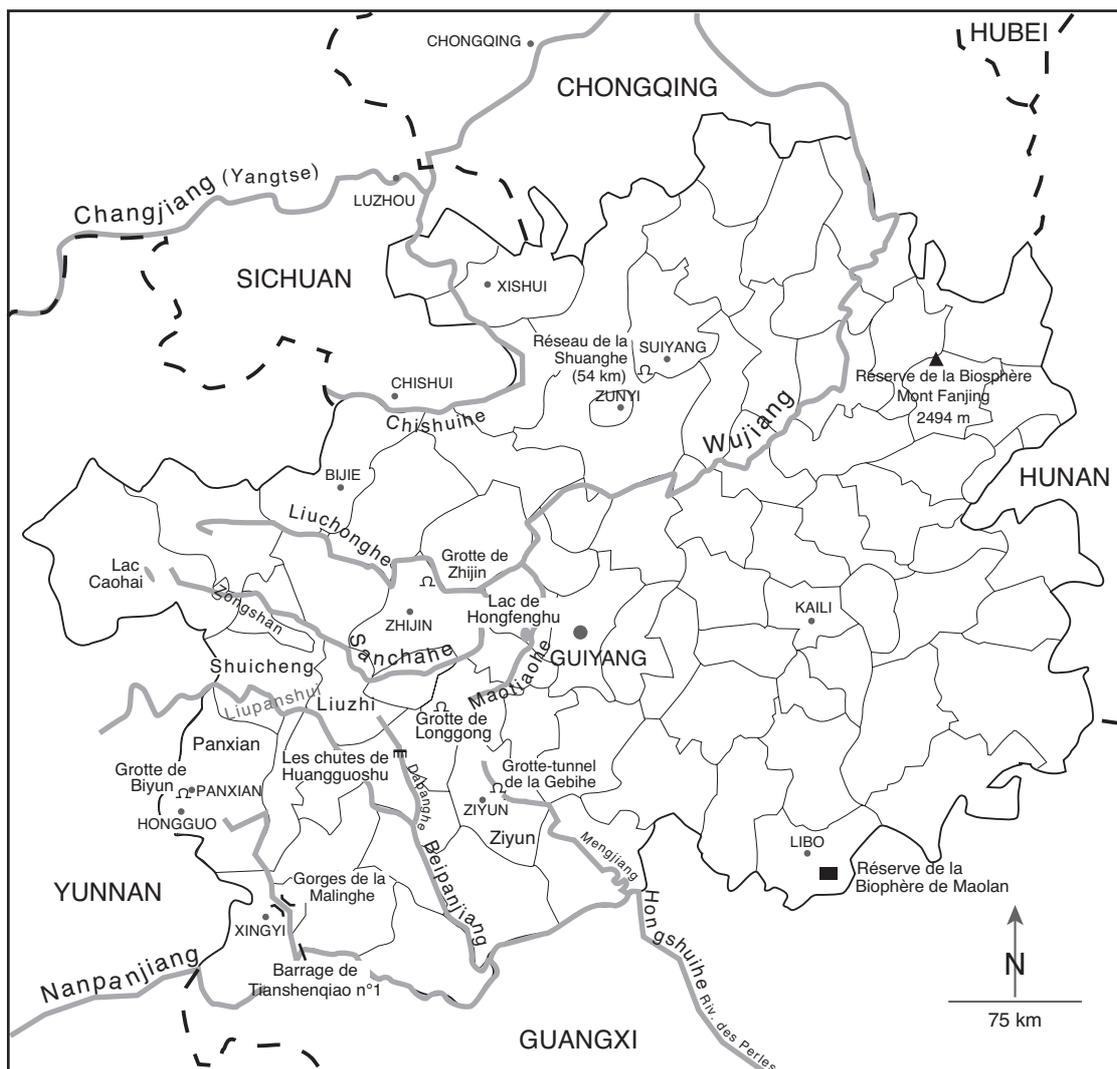
avec par exemple "Le Yangtze et le Sud-Ouest" (Imaginative Traveler), selon un périple allant de Hong Kong à Beijing, avec le Yunnan et le Sichuan comme provinces de choix, mais le Guizhou est laissé de côté. Tant que le Guizhou n'aura pas d'infrastructures dignes du tourisme international, cette province restera en queue de peloton malgré ses potentialités.

Longtemps considéré comme la province la plus pauvre de Chine, le Guizhou se modernise pourtant, avec un temps de retard. En effet, la province connaît encore des problèmes de communication avec les autres provinces, mais aussi à l'intérieur, au niveau des districts, en particulier à cause de la nature très escarpée du relief karstique. Le retard accumulé vient de la situation géographique défavorable — une province très montagneuse sans axes naturels évidents — et du manque de moyen au niveau provincial. Actuellement, les grandes routes nationales qui relient les provinces sont du ressort financier de Pékin et ont donc un financement national ; les travaux avancent donc en fonction des programmes nationaux et relativement rapidement. Les autres routes sont financées par la province et les districts et ont des moyens plus limités. Cependant on ressent partout, jusque

Figure 188 : Localisation de quelques sites touristiques naturels du Guizhou .

Location of some natural touristic sites in Guizhou.

Figure R. Maire et N. Vanara



dans les cantons les plus reculés, la nécessité impérieuse de désenclaver la montagne. Ainsi de multiples routes sont en cours de construction sur le flanc des montagnes les plus raides, comme dans le district de Panxian.

En fait le désenclavement de l'ensemble du Guizhou est en cours selon deux grands axes : est-ouest et nord-sud. L'axe est-ouest est incomplet. La grande route qui doit relier Kunming à Guiyang (de type *highway*, route 320), devrait être terminée en 2007. La partie en cours de construction se situe dans la section la plus montagneuse, entre Qujing dans le Yunnan oriental et Guanling dans le Guizhou occidental. Les travaux actuels se heurtent au karst conique d'altitude et aux vallées profondes nécessitant ponts, tunnels et rabotage des cônes. A l'est, en direction de Changsha, capitale du Hunan, la route 320 est également en cours. La partie Guiyang-Kaili est terminée. Elle doit ensuite relier Huaihua dans l'ouest du Hunan.

L'axe nord-sud (route 210) est terminé. Depuis Guiyang, on peut ainsi rejoindre Guangzhou (Canton) et la cote sud en un jour et demi de voiture. La liaison nord avec Chongqing, en passant par Zunyi est également terminée jusqu'à la frontière. La nouvelle route 321 Guiyang-Bijie constitue un axe complémentaire nord-ouest qui permettra de relier la province du Sichuan et sa capitale Chengdu par Luzhou située sur le cours du Changjiang.

Jusqu'à présent le patrimoine naturel exceptionnel du Guizhou est resté quasiment inexploité à l'exception de rares sites de niveau national comme les chutes de Huangguoshu, aisément accessibles depuis Guiyang, mais encore difficiles d'accès depuis Kunming.

III. Les ressources touristiques du Guizhou

Les deux grandes potentialités du tourisme du Guizhou sont le patrimoine ethnique et le patrimoine karstique. Ces deux richesses coexistent déjà dans plusieurs provinces du Sud-Ouest comme le Yunnan ou le Guangxi. Plus riche économiquement et mieux loti au niveau des infrastructures, le Yunnan draine quinze fois plus de touristes étrangers que le Guizhou. Mais dans un futur proche, le Guizhou pourrait devenir un pôle très attractif à la fois pour ses paysages et ses minorités ethniques à condition d'arriver à persuader le plus grand nombre, par voie médiatique (dont internet), que le Guizhou est "*la dernière terre vierge*", la "*terre mystérieuse*", expression déjà utilisée par certaines brochures touristiques. Xiaoping Wu [2000], spécialiste des minorités ethniques (G.U.N. : Guizhou University for Nationalities), a bien montré les spécificités du potentiel touristique du Guizhou et ses contradictions. Elle montre notamment que



c'est justement le retard économique de la province et sa situation à l'écart des grands mouvements de développement économique qui en font une "*terre mystérieuse*", ce qui augmente son pouvoir attractif pour un tourisme à la recherche de destinations nouvelles.

A. La concurrence du tourisme karstique dans le Yunnan et le Guangxi

Le tourisme karstique est une des spécificités des provinces de la Chine du Sud-Ouest. Bien que le Guizhou soit la province la plus karstique de Chine (73 % de sa surface est carbonatée), le tourisme karstique le plus célèbre se situe dans le Guangxi et le Yunnan. Les voyageurs proposent des circuits touristiques associant généralement des paysages karstiques insolites, des visites de temples et des manifestations folkloriques. Dans le Yunnan, les circuits karstiques sont centrés sur la fameuse "*forêt de pierre*" située dans le district autonome de Shilin (autrefois Lunan) qui est sous le contrôle de la minorité ethnique Yi, dont la branche locale est appelée Sani. Ce site bien équipé est à 90 minutes de Kunming, la capitale de la

Photo 456 : Vue plongeante sur les célèbres gorges de la Malinghe dans l'angle sud-ouest du Guizhou (district de Xingyi).

The famous Malinghe gorge in the South-West of Guizhou (Xingyi County).

Photo R. Maire 2003

province. Les pinacles de 20 à 40 m de haut, mis en valeur par l'érosion au cours du Pléistocène, sont du même type que les tsingy de Madagascar. Cette région est devenue aussi un secteur privilégié et un modèle de karst pour la recherche scientifique. En 1997, Shilin attirait déjà plus de 1,5 millions de visiteurs par an, ce qui en fait un des principaux sites naturels visités du pays. Le caractère particulièrement fragile du milieu naturel a favorisé des travaux de conservation. Pour aider la gestion spatiale de la conservation de la forêt de pierre, on utilise actuellement les techniques informatiques d'analyses d'images et de cartographie, avec support sur internet [Chuanrong Zhang and Day, 2002].

Mais le circuit karstique le plus fameux de Chine et probablement du monde est Guilin dans la province du Guangxi. Cette célébrité n'est pas usurpée et les paysages de karsts à pitons, de type fenglin-plaine, associant rivières, lacs, grottes, ont inspiré depuis des siècles nombre de peintures et gravures. C'est devenu un lieu de villégiature, de congrès, de réunions, bénéficiant aussi d'un climat favorable, moins chaud et moins humide que sur la côte sud, beaucoup plus ensoleillé que celui du Guizhou central. Les équipements touristiques et les communications sont de niveau international. Le circuit le plus réputé va de Guilin à Yanghuo le long de la rivière Lijiang qui méandre entre les pitons. Les brochures touristiques ne sont pas avares de superlatifs pour décrire les lieux, considérés comme les plus beaux de Chine. Guilin joue un rôle important dans l'industrie touristique asiatique. C'est un "must" incontournable pour les visiteurs étrangers, mais aussi pour le tourisme domestique. Avec 10 millions de touristes locaux et 1 million de visiteurs étrangers en 2001, Guilin se place donc aux premières places des sites de Chine. En 2000, Guilin regroupe 18 agences touristiques internationales et plus de 50 agences domestiques. Citons enfin la grotte aménagée de Fengyu (grotte du Poisson Rouge) située à Shanhe, 110 km au sud-est

Photo 457 : Petites embarcations pour le tourisme sur un lac de retenue de la Matiohe près de Guiyang.

Small boats for tourism on Matiohe (artificial lake) near Guiyang.

Photo R. Maire 1997



de Guilin. Il s'agit d'une rivière souterraine remarquable, longue de 5,3 km, avec 4,3 km de passages aquatiques traversant le karst à pitons [Jiang, 2001]. Elle est considérée aujourd'hui comme une grotte aménagée de classe internationale, sans doute supérieure au site de la rivière souterraine de Benxi, situé dans le nord-est de la Chine (Liaoning).

B. Le tourisme karstique et paysager dans le Guizhou

G. Clastres [1998] rappelle que dès 1982 le bureau touristique provincial a choisi de doter la région de deux circuits. Le circuit occidental est dédié aux sites karstiques avec ses cascades, grottes, "forêts de cônes", gorges et lacs. C'est d'ailleurs dans cette moitié ouest que se concentrent les cavités et les reliefs karstiques les plus spectaculaires. Cette distribution géographique du potentiel karstique est en relation directe avec la géologie et la géomorphologie car les terrains carbonatés les plus épais et les plus récents (Trias et Paléozoïque supérieur) sont justement localisés dans cette moitié ouest. Le circuit touristique oriental est surtout consacré au tourisme ethnique car c'est là que sont situés les plus importants noyaux ethniques, en particulier Miao. Dans cette partie orientale, le relief karstique est moins spectaculaire, mais parfois remarquable puisque la plus longue grotte de Chine (le réseau de Shuanghe, 55 km) est localisée dans le district de Suiyang (préfecture de Zunyi). Dans l'ensemble de la province, le tourisme paysager est surtout pratiqué par les Chinois, c'est donc un tourisme essentiellement domestique. Mais il y a presque toujours association entre tourisme paysager et tourisme ethnique. Le concept de tourisme ethno-karstique est donc inhérent à ces régions karstiques, l'homme et le karst étant en symbiose depuis longtemps.

Le plus célèbre site de la partie ouest, qui est de niveau national au niveau de son intérêt et de son équipement touristique, est constitué par les chutes de Huangguoshu. Ce site remarquable se situe sur le cours de la rivière Dabanghe (qui peut débiter plus de 1 000 m³/s en été), affluent de la Beipanjiang, à moins de deux heures de Guiyang. Il combine une cataracte de 80 m, la plus haute de Chine, qui a la particularité d'être aussi un gour géant de tuff (photo 447, p. 442) ; puis des rapides concrétionnés et des grottes, dont une est aménagée.

Parmi les autres sites, citons d'abord le Fanjingshan (2 493 m) qui a le statut UNESCO de Réserve de la Biosphère. Cette montagne granitique présente une série de temples et une forêt primaire étagée sur près de 2 000 m de dénivellation. Ce site est encore mal desservi par les routes contrairement à d'autres sites UNESCO qui ont été envahis trop rapidement par des millions de touristes à l'image de Lijiang et de Zhongdian (*Shangrila*) dans le Nord Yunnan [Maire, 2003]. Un autre site

UNESCO est la Réserve de la Biosphère de Maolan localisée dans le district de Libo, dans le Guizhou méridional, à proximité de la frontière du Guangxi (fig. 188).

Les autres sites paysagers considérés de niveau national et actuellement cités dans les atlas touristiques de Chine sont [Star Map Press, 2001] :

- les grottes de Longgong (Palais du Dragon) et de Zhijin, à l'ouest de Guiyang ;
- les gorges de Malinghe (au sud-est) (photo 456), de Zhangjiang (au sud), de Wuyanghe (à l'est) et de Chishui (au nord) avec ses forêts de bambous et un des derniers refuges pour la faune sauvage ;
- le lac Hongfenghu à l'ouest de Guiyang, sur la Matiohe, qui sert aussi de réserve en eau pour l'alimentation de Guiyang.

On peut également ajouter plusieurs réserves naturelles provinciales d'un grand intérêt : le lac Caohai à l'ouest et la zone de Xishui au nord. Dans ce bref inventaire, on constate, par exemple, que la préfecture de Liupanshui n'est pas citée. Cette région reculée de l'ouest du Guizhou présente un seul site cité dans l'atlas touristique, c'est la grotte de Biyun située à proximité de la ville de Panxian.

Le but des districts et du gouvernement provincial est de faire du Guizhou, dans un avenir proche, une destination touristique incontournable. Dans cette perspective, il apparaît que le sud de la province est dans une situation favorable par ses paysages, ses ethnies, sa proximité du Guangxi et aussi par un climat beaucoup plus favorable que le Guizhou central qui est très souvent baigné de nuages (marais barométrique). Déjà le géographe Xu Xiaoke, lors de son Voyage (1636-1639) avait souligné l'esthétique exceptionnelle du Sud Guizhou. En visitant la "forêt des 10 000 cônes" (Wanfenglin), dans le district de Xingyi, localisé dans l'angle sud-ouest du Guizhou, il écrit que ce paysage est le plus remarquable de Chine du Sud-Ouest. Aujourd'hui, avec le lac de barrage de Tienshengqiao n°1, sur la Nanpanjiang, les gorges de la Malinghe (affluent de la Napanjiang) et le karst des 10 000 cônes, le district de Xingyi détient l'un des plus beaux ensembles de sites karstiques de Chine et du monde. Un développement conjoint des équipements touristiques et des infrastructures routières, donc des investissements, en même temps qu'une publicité accrue, peut faire du Sud Guizhou un des hauts lieux du tourisme chinois. On peut déjà imaginer un circuit karstique de premier plan sur les trois provinces du Yunnan, du Guangxi et du Guizhou, intégrant les sites de Shilin, Guilin, les puits géants du Nord Guangxi récemment explorés et les sites du district de Xingyi avec le spectacle des 10 000 cônes. Ce circuit ethno-karstique a donc l'avantage de mêler tourisme culturel et paysager dans le cœur de la plus grande région karstique de Chine qui détient aussi quelques-unes des minorités ethniques les plus remarquables d'Asie. On est donc en présence d'un potentiel ethno-karstique unique qui



répond aux critères du dépaysement, de l'exotisme et de l'authenticité dont sont friands les visiteurs étrangers, mais également de plus en plus les touristes chinois des grandes villes.

Dans l'ensemble de la province, l'immense richesse karstique est donc un atout pour le développement du tourisme domestique. Chaque district, chaque canton, chaque commune voudrait aménager ses grottes. Les recherches spéléologiques effectuées par les expéditions étrangères (notamment françaises et anglaises), en collaboration avec les scientifiques chinois et les autorités locales, ont montré la diversité et l'ampleur des cavités, notamment des grottes-tunnels qui sont parmi les plus grandes du monde à l'image de la Gebihe dans le district de Ziyun. Un premier aménagement a été effectué dans le secteur de la perte avec son porche en ogive de 120 m de haut. Cet aménagement n'obéit pas aux critères occidentaux qui prévoit qu'une visite de grotte ne doit pas dépasser 45 à 60 minutes avec le moins de fatigue physique possible. Or ici le sentier grimpe sur plus de 220 m de dénivellation jusqu'à un porche perché (correspondant à l'ancienne perte) et redescend sur un balcon naturel dominant la rivière souterraine au niveau d'un grand puits d'effondrement. Il ne fait pas de doute que le touriste chinois accepte souvent des contraintes plus grandes que le touriste occidental. Néanmoins une normalisation des critères est nécessaire pour un développement économique accru.

C. Le tourisme ethnique

Le tourisme ethnique dans le Guizhou a attiré d'abord des spécialistes, des visiteurs cultivés qui savent que cette province détient un patrimoine culturel remarquable. Ce thème a même fait l'objet de travaux importants [Oakes, 1997 ; Clastres, 1998]. Le tourisme ethnique est fondé sur le commerce de l'authenticité. L'opinion la plus courante est d'affirmer que ce type d'activité corrompt et tend à détruire les racines de la véracité culturelle. Une autre thèse tend à montrer, notamment avec l'exemple du Guizhou [Oakes, 1997], que le tourisme ethnique peut également contribuer à renfor-

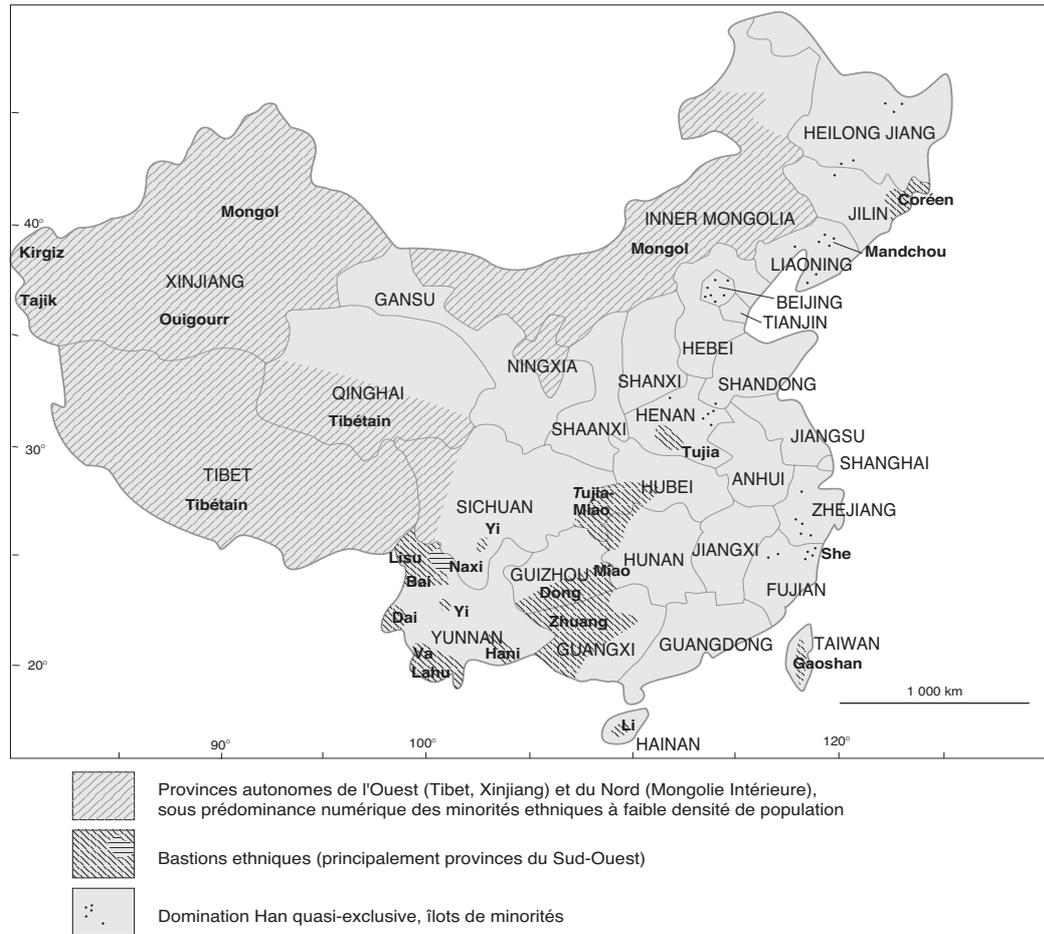
Photo 458 : Festival d'automne dans la ville de Suiyang (Guizhou).

Autumn festival in Suiyang city (Guizhou).

Photo R. Maire 1997

Figure 189 : Distribution des minorités ethniques en Chine. Moins de 10 % de la population occupent 50 % du territoire [d'après Trolliet, 1999 ; Reboul, 1999 ; China Reconstructs, 1984].

Distribution of ethnic minorities in China. Less of 10 % of chinese population live on 50 % of national territory [after Trolliet, 1999 ; Reboul, 1999 ; China Reconstructs, 1984].



cer la spécificité culturelle tout en favorisant le développement économique. Comme le montre G. Clastres [1998], la vérité est plus complexe et les discours sont souvent trop réducteurs. Dans tous les cas, le tourisme ethnique attire en premier lieu les visiteurs étrangers pour son aspect culturel et exotique symbolisé par les danses, les chants et les costumes d'une grande diversité présentés au cours des manifestations rituelles (mariages, funérailles) et des festivals.

Le patrimoine culturel plurimillénaire est l'une des grandes richesses de la civilisation de la Chine. Dans l'ensemble du pays, on distingue 56 groupes ethniques dont les Han, majoritaires, qui regroupent 90 % de la population. Mais cette disproportion cache une réalité spatiale importante. En effet, la répartition géographique des minorités couvre d'immenses territoires (60 % du pays). Ces minorités sont à égalité ou en majorité dans les régions autonomes du Tibet, du Xinjiang et de Mongolie intérieure représentant 42 % de la superficie de la Chine. Elles sont minoritaires, mais en proportion importante, dans les provinces du Qinghai, Sichuan, Yunnan, Guizhou, Guangxi, Hubei et Hunan.

Le gouvernement central est conscient de l'importance considérable que constitue ce patrimoine

unique pour le développement économique et touristique du pays. D'ailleurs la constitution chinoise stipule que tous les groupes ethniques sont égaux et elle protège leurs droits et intérêts. Ce qui pose un problème dans les grandes régions autonomes de l'ouest où l'état craint les mouvements nationalistes, en particulier dans le Xinjiang, à forte population musulmane (les Ouïgours) et bien sûr dans le Tibet.

Le cas du Guizhou est intéressant car il concentre de multiples ethnies comme les Miao, Tujia, Buyi, Dong, Yao, Yi, etc. La minorité Miao est la plus importante de la province. En outre, le tourisme ethnique Miao a attiré les "étrangers" issus de la diaspora car ils considèrent être issus du peuple Miao [Xiaoping Wu, 2000]. En effet, les Miao, appelés aussi Hmong (notamment au Laos), sont près de 8 millions en Chine (dont 52 % dans le Guizhou), mais 2 millions sont dispersés à l'étranger, surtout dans la péninsule d'Indochine (1,3 millions), mais également au Japon, aux USA, en Australie et même en France (Hmong du Laos fuyant le Pathet Lao).

Le caractère pluri-ethnique de la Chine, en tant qu'état centralisé, remonte à 221 av. J.C., avec l'unification Qin qui met un terme à la longue période troublée des Royaumes Combattants (451-

221 av. J.C.) durant laquelle débute la construction de la première Grande Muraille. Mais l'histoire des Miao remonte plus loin et se perd dans la nuit des temps. Certains pensent qu'ils viennent du Tibet ou de Mongolie, mais on pense généralement qu'ils devaient habiter originellement la vallée du Fleuve Jaune il y a 4 500 ans, puis avec les invasions, ils ont été repoussés dans la vallée du Yangtse et dans les régions montagneuses du Centre et du Sud-Ouest de la Chine, surtout dans le Guizhou, le Hunan, le Yunnan, le Sichuan, le Hubei et le Guangxi. Cet éclatement géographique est à l'origine de nombreux dialectes Miao.

Depuis au moins 2 000 ans, les Miao se sont maintenus dans ces montagnes refuges en refusant l'acculturation et en fondant leur vie autarcique sur une culture ancienne, des dialectes (pas d'écriture), une religion animiste proche du chamanisme, tout en s'adaptant à la loi des puissants envahisseurs ou de minorités voisines plus importantes. Néanmoins quelques crises majeures se sont produites comme les rebellions de la période 1854-1873 [Jenks, 1994]. Dans le cas des Miao, on observe toujours une difficulté d'adaptation et un retard économique important par rapport au reste de la population. Mais leur folklore remarquable est très vivant et constitue une puissante attraction pour le tourisme, en particulier au moment des festivals et des manifestations rituelles, d'où un enrichissement de certains villages Miao. Finalement les Miao sont confrontés à un nouveau choc culturel, celui de l'invasion du tourisme.

C'est donc dans ce contexte original, qui puise ses racines dans une épaisseur historique inhabituelle, que le tourisme ethnique tend à se développer de plus en plus en Chine, notamment dans le Sud-Ouest. Le cas du Guizhou est symptomatique et il est probable que ce tourisme ethnique associé au tourisme karstique va attirer les visiteurs dans la province car il existe un lien intime entre Miao et montagnes calcaires. Sans les sites karstiques refuges du Guizhou, les Miao ne seraient pas ce qu'ils sont aujourd'hui, à savoir une minorité à forte spécificité, qui a conservé et développé ses traditions à l'abri des montagnes karstiques.

Dès 1990, les autorités ont sélectionné plus de cinquante villages habilités à recevoir des touristes. Dans les préfectures de l'Est, on est conscient de la concurrence du Guizhou occidental qui détient les plus beaux sites naturels gérés au niveau provincial. En ouvrant des villages ethniques, les bureaux touristiques préfectoraux savent que l'investissement est beaucoup plus faible que l'aménagement d'un site naturel et qu'ils peuvent commencer à répondre à la concurrence du Guizhou ouest [Clastres, 1998]. Cet argument sur l'investissement moindre que réclame le tourisme ethnique, également souligné par T. Oakes [1997], plaide en faveur du développement touristique de toute la province. Actuellement, des voyageurs comme



Photo 459 : Costume Miao typique avec ses objets en argent et métal argenté.

Typical Miao dress with silver articles.

Photo J. Bottazzi 2002



Photo 460 : Danse folklorique de la minorité Naxi, Lijiang (Yunnan).

Dance of Naxi minority, Lijiang (Yunnan).

Photo R. Maire 1998.

Asian Pacific Adventures, basé en Californie, proposent des circuits ethniques de vingt jours dans le Yunnan et le Guizhou dont le prix de revient global par personne, avion inclus, est de l'ordre de 2 200 à 2 600 USD.

D. Un cas d'espèce : le potentiel touristique de la préfecture de Liupanshui

Située sur la bordure ouest du Guizhou, la région très montagneuse de Liupanshui (qui a le statut de préfecture) comprend les districts de Liuzhi, Panxian, Shuicheng et Zhongshan. Sa superficie est de 9 914 km², dont 6 264 km² (63 %) sont couverts par des terrains carbonatés riches en cavités et paysages karstiques. Malgré le faible développement du tourisme en 2003, le potentiel est important et mériterait d'être exploité dans le futur

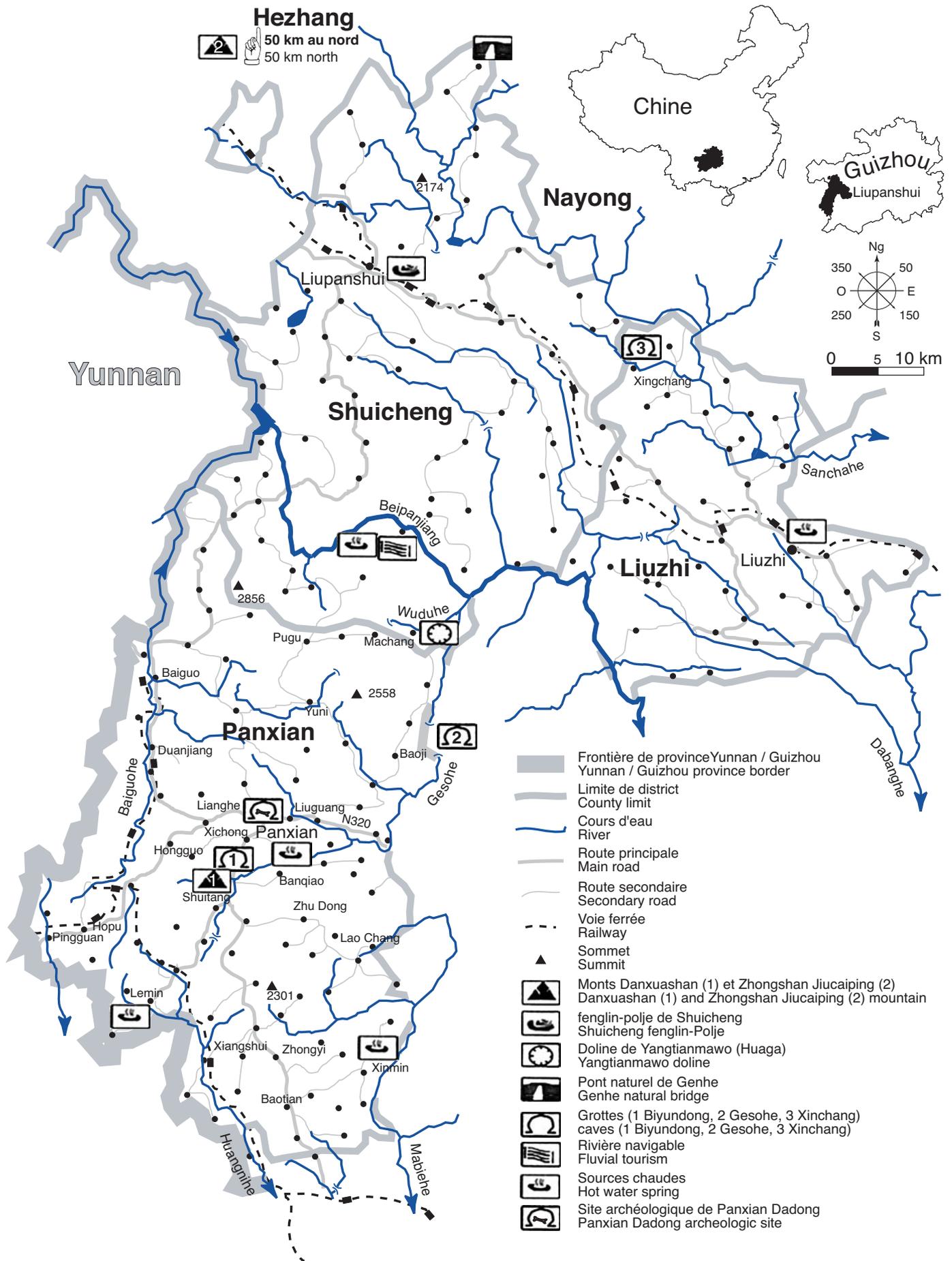


Figure 190 : Situation des principaux sites touristiques karstiques de la préfecture de Liupanshui (carte de Zhang Shouyue, Jin Yuzhang et Qi Zhongling).

Location of the main karst scenic spots of Liupanshui Prefecture (after Zhang Shouyue, Jin Yuzhang and Qi Zhongling).

comme celui de l'ensemble du Guizhou (fig. 190). Les parties montagneuses, notamment dans le district de Panxian, sont encore difficiles d'accès, mais les relations routières se sont améliorées avec le Yunnan. Ainsi, Hongguo, la nouvelle capitale du district de Panxian — ville champignon de type Brasilia — n'est plus qu'à trois heures de route de Kunming, mais encore à sept heures de Guiyang. Le cas du territoire de Liupanshui est typique d'une région montagneuse de la Chine karstique intérieure qui a pour double vocation de développer son potentiel touristique afin d'améliorer le développement local, mais aussi de protéger son patrimoine naturel et culturel unique fondé sur le karst subtropical de montagne et les minorités ethniques aux traditions séculaires.

Le potentiel touristique de la préfecture de Liupanshui est peu connu en raison de la situation encore enclavée de cette région montagneuse, aux vallées profondes, placée aux confins du Guizhou et du Yunnan. Sur un plan géographique et géologique, le district de Panxian est à cheval sur la bordure du haut plateau du Yunnan et son point culminant atteint 2 861 m. Les hautes tables basaltiques du Permien supérieur (formation Emeishan) et les calcaires du Paléozoïque supérieur (Carbonifère, Permien) sont entaillés par des gorges et des canyons pouvant atteindre 1 000 m de profondeur, cas de la Beipanjiang qui prend sa source au Yunnan et de son affluent la Gesohe qui draine la moitié nord du district de Panxian.

Jusqu'à présent la préfecture de Liupanshui était surtout connue économiquement pour ses ressources charbonnières importantes : bassins de Shuicheng et de Panxian. C'est d'ailleurs pour cette raison que les districts de Shuicheng et Panxian ont été très tôt desservis par des voies ferrées : ligne Kunming-Liupanshui-Guiyang et boucle de Panxian. En raison de sa situation géographique proche du Yunnan et de la déficience des ressources charbonnières du Yunnan, le district de Panxian est toujours convoité par le Yunnan qui aimerait l'annexer ; mais une telle décision ne pourrait venir que du pouvoir central. De fait, le district de Panxian, par sa proximité de Kunming, pourrait bénéficier de cette situation sur un plan touristique. Les nouvelles recherches effectuées sur les potentialités karstiques montrent sa grande richesse et certains phénomènes uniques au monde comme la perte géante de la Gesohe et le puits de 424 m de Baiyudong (record du monde de verticale absolue) exploré en 2003 par l'expédition française "Guizhou 2003".

La notion de record n'a pas échappée aux médias locaux et provinciaux qui se sont chargés de souligner l'importance de la découverte. C'est une revanche pour des villages, des districts, des préfectures longtemps oubliés et méprisés à cause de leur pauvreté. En ce sens, la médiatisation des découvertes spéléologiques, notamment dans le Gui-



Photo 461 : La préfecture de Liupanshui est riche en paysages karstiques spectaculaires. Ici la gorge aval de la Wutuhe avant la confluence avec la Beipanjiang (Panxian, Guizhou).

Liupanshui prefecture is rich in dramatic karst landscapes. Here the Wutuhe gorge just before the junction with Beipanjiang river (Panxian, Guizhou).

Photo R. Maire 2003

zhou, fait participer directement les spéléologues français et chinois au développement local et à la prise de conscience d'un patrimoine naturel exceptionnel.

Dans l'échelle théorique du classement des ressources touristiques (international, national, régional et local), la région de Liupanshui se place actuellement sur un plan régional et local. En effet, un site exceptionnel, virtuellement de niveau international, peut demeurer méconnu et non exploité à cause de sa position éloignée, de l'absence d'infrastructures et de publicité. La carte hors texte (fig. 190) montre la localisation des principaux sites karstiques de la région :

- le mont Danxiashan (1 888 m), couronné par un temple bouddhiste, est une montagne très connue dans le sud-ouest du Guizhou depuis la visite de Xu Xiake ;
- le Zongshan Jiucaiping (2 920 m), point culminant du Guizhou, est situé à l'extrême nord de la région ;
- le poljé de Shuicheng, long de 28 km et large de 2 à 3 km, est entouré d'un karst conique (paysage à fenglin-polje typique) ;
- la doline-aven géante de Yangtianmawo, l'une des plus grandes du monde, est placée à la limite des districts de Panxian et de Shuicheng (chap. 1) ;
- le pont naturel de Shuicheng Genhe (nord de Shuicheng), haut de 135 m, est utilisé par la route de Nayong, ce qui en fait le plus haut pont naturel routier du monde. Ce site a été le théâtre d'un championnat international de remontée sur corde au printemps 1996 ;
- la grotte-perte de Biyun, près de la ville de Panxian, est célèbre depuis la première exploration de Xu Xiake. Les parois de la grotte conservent de nombreuses inscriptions anciennes. C'est un site à la fois touristique et historique ;
- le système souterrain géant de la Gesohe dont la

perte peut absorber plus de 1 000 m³/s (chap. 1) ;

- le réseau souterrain de Liuzhi Xingchang (21 km) situé dans le district de Liuzhi ;
- la haute vallée de la Beipanjiang présente une succession de canyons variant de quelques dizaines à quelques centaines de mètres de largeur pour une profondeur de 700 à 800 m ; le débit moyen annuel est de 122 m³/s à la station hydroélectrique de Dadukou ;
- les sources chaudes (30 à 44°C) sont nombreuses et inexploitées ;
- le site archéologique le plus célèbre est la grotte de Panxian Dadong (Shilipeng) qui est sous protection nationale. Les fouilles dans les dépôts pléistocènes ont permis d'exhumer des centaines de fragments paléontologiques (50 espèces animales) et quatre dents humaines datant du Paléolithique inférieur.

Aujourd'hui, le gouvernement de Liupanshui considère les ressources touristiques naturelles comme un axe de développement majeur. La difficulté est d'éviter un développement aveugle et non adapté au contexte local. Les investigations spéléologiques menées depuis 1997, en collaboration avec le gouvernement de Panxian et la préfecture de Liupanshui, ont eu pour but de mettre en valeur les potentialités karstiques.

Après une investigation relativement détaillée des ressources spéléologiques et des caractéristiques des ressources naturelles du district de Panxian, il est nécessaire de prévoir l'avenir en fournissant la logistique pour les expéditions et explorations dans le Guizhou et le Sud-Ouest de la Chine. Le développement de la spéléologie en Chine, par les Chinois eux-mêmes, en collaboration avec leurs collègues étrangers, est une étape en cours qui participe et participera à la mise en valeur du patrimoine karstique chinois, de loin le plus vaste de la planète.

Conclusion

La mondialisation est une intégration internationale dont le paradigme économique et social s'appelle le néolibéralisme. Dans le contexte actuelle ce processus a uniformisé et en partie dépolitisé la vie, notamment dans les villes et les mégapoles. Le citoyen du monde du XXI^{ème} siècle est donc en manque d'humanité, d'authenticité et de diversité : bio-diversité, ethno-diversité, géo-diversité, etc. Le cas du tourisme ethno-karstique en Chine du Sud-Ouest répond à ce manque. Certes, cette exploitation touristique est de nature économique et financière, elle est motivée à la fois par le besoin d'amélioration de la condition de vie des populations et par l'enrichissement de groupes financiers. Il y a là une contradiction inhérente aux sociétés humaines et à la notion de développement. L'identité se forge dans le creuset de l'Histoire, dans les échanges et confrontations, tandis que le

développement global tend à la perte identitaire.

C'est dans ce contexte mondialisé nouveau que la Chine est confrontée à l'accélération de la mise en valeur et de la protection simultanée de son patrimoine naturel et culturel. La mondialisation néolibérale participe ainsi à une évolution convergente de l'humanité vers un développement faussement durable car il ne peut tendre vers l'infini.

Le développement rapide de la Chine est du plus haut intérêt car il est possible d'étudier en temps réel le rôle des paramètres de la globalisation, les comportements adaptatifs particuliers et généraux. A cet égard, le cas de la province Guizhou est d'autant plus remarquable qu'il constitue une sorte de laboratoire où l'on peut analyser les processus du développement touristique dans une région qui pourrait devenir une grande destination touristique.

Il est difficile de prévoir l'avenir tant les paramètres sont nombreux, mais plusieurs points sont incontestables : revalorisation d'une province pauvre et longtemps méprisée, processus de développement touristique polyphasé (du tourisme local au tourisme de masse), besoin impérieux de récolter rapidement des devises, concurrence féroce, restauration insuffisante du patrimoine culturel, mais à contrario une prise de conscience de la nécessité de conserver le patrimoine naturel et culturel comme garant de l'avenir.

Quant à l'affirmation identitaire, elle mérite une étude très attentive au cours des prochaines années car la jeune génération y joue un rôle fondamental par rapport à des forces opposées : mondialisation, société technicienne et de consommation d'un côté, culture et besoin identitaire enracinés dans l'histoire de l'autre. Après les invasions, les guerres, les révoltes, les échanges divers qui ont participé à la diversité des sociétés du Guizhou, la dernière confrontation sera peut-être la plus puissante et la plus complexe.